



Une aubaine

Les petites communautés chrétiennes

●●● **François-Xavier Amherdt**, Fribourg
Professeur de théologie à l'Université de Fribourg

Le 26 septembre passé, un colloque a été co-organisé à Fribourg, au seuil du mois de la Mission universelle, par Missio¹ et le Centre d'études pastorales comparées de la Faculté de théologie. Plusieurs constantes se retrouvent dans les expériences évoquées, que ce soit en Tanzanie, en Asie du Sud-Est ou en Romandie :² des personnes, pas nécessairement croyantes, se rassemblent pour écouter l'Écriture, éclairer leur existence, vivre l'amitié évangélique, mieux se connaître elles-mêmes, puis partager la prière, s'engager en faveur de la justice et annoncer la Bonne Nouvelle.

C'est par ces diverses dimensions que les petites communautés chrétiennes contribuent à déployer l'Église selon la spiritualité de communion du Concile Vatican II : une Église des pauvres et de tous, sacrement de la Parole, qui s'auto-évangélise en donnant la parole à ses membres. C'est de cette manière aussi qu'elles peuvent servir l'élan de la nouvelle évangélisation, comme le Sy-

node des évêques d'octobre dernier à Rome vient de le rappeler.

Recherche de sens

Quête d'un sens à la vie, recentrement sur la personne, recherche de relations authentiques, souci du développement intégral et durable : voilà quelques traits de notre univers postmoderne. Or la participation à une petite communauté de foi facilite cette recherche du devenir humain authentique et l'ouvre à des perspectives inédites.

D'une part, les personnes qui y prennent part apprennent à améliorer leur capacité d'accueil, d'écoute, de respect, de prise de parole, d'entraide mutuelle. Des liens de fraternité et de solidarité s'établissent entre elles. D'autre part, grâce à la rencontre avec le Christ qu'elles peuvent y faire, elles sont conduites à un approfondissement de leur humanité dans son ouverture à la transcendance et à une intégration des différentes dimensions de leur vie.

Pour ceux qui recommencent un chemin de foi, le petit groupe favorise une initiation à l'appartenance communautaire, il donne à voir une Église de proximité et d'humanisation, une Église « famille de Dieu », une Église « à la maison », une Église qui suscite des vocations et fait envie, une Église qui en-

église

Afrique, Asie, Amérique du Nord, Europe : les petites communautés chrétiennes fleurissent un peu partout dans l'Église catholique. Elles constituent une source de renouvellement possible, pour les diocèses suisses aussi.

- 1 • Fondation de la Conférence des évêques suisses, branche suisse des Œuvres pontificales missionnaires internationales, présentes dans plus de 120 pays.
- 2 • Contributions de William Ngowi, *Small Christian Communities*, Brigitte Fischer-Züger, *Approche pastorale intégrale d'Asie*, et de Béatrice Vaucher, *L'Évangile à la maison*, diocèse de Lausanne, Genève, Fribourg (et Neuchâtel).



église

fante chacun-e à son identité humaine et spirituelle.

Dans les petits rassemblements (comme la démarche de l'année Marc et Luc en Suisse romande), l'Évangile a toutes les chances d'être entendu à neuf comme une Bonne Nouvelle qui engendre à la vie de Dieu. C'est de cette visibilité de la Parole que l'Église, en tant que sacrement de la présence de Dieu pour le monde, a d'abord à se soucier : les petites communautés offrent à l'Église une figure appropriée à l'Évangile.

Dans les petits groupes, les membres communiquent assez facilement une expérience personnelle liée au texte des Écritures. Ils perçoivent l'actualité de cette Parole créatrice qui les met en mouvement, les bouscule et, par là même, met au monde l'Église de l'avenir. Alors l'Église s'évangélise elle-même par la circulation de la Parole au sein du peuple de Dieu, parmi celles et ceux qui, en général, n'ont jamais la parole dans la société.

C'est ainsi que les petites communautés chrétiennes participent de cette nouvelle évangélisation, déjà esquissée par le Décret sur la mission de Vatican

II (*Ad Gentes*, 1965), l'Exhortation apostolique de Paul VI « L'évangélisation dans le monde moderne » (*Evangelii nuntiandi*, 1975), puis souhaitée par Jean Paul II (*L'Église en Amérique*, 1999 ; *Pour entrer dans le nouveau millénaire*, 2001) et Benoît XVI, avec la création du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation (2010), « nouvelle dans son ardeur, dans ses méthodes, dans son expression ».³ Les cellules ecclésiales de base sont des lieux d'évangélisation globale, car elles aident à considérer l'homme tel qu'il est, dans son intégralité, à la lumière du Christ et des trésors de la tradition, et parce qu'elles participent à la transformation de leurs membres, de l'Église et du monde.

Évangélisées, elles deviennent évangélisatrices, en dialogue avec des croyants d'autres traditions religieuses. Elles constituent de nouveaux lieux d'Église complémentaires des rassemblements dominicaux, elles encouragent le témoignage de chacun de leurs membres, les soutiennent dans leur responsabilité de baptisés et favorisent la coresponsabilité et la participation des laïcs dans l'Église. De plus, elles suscitent chez les autres un intérêt afin qu'ils deviennent à leur tour des disciples du Christ. Elles sont des laboratoires d'inculturation authentique de l'Évangile aujourd'hui, par rapport aux dangers de syncrétisme, de superstition et aux menaces des sectes qui guettent les chrétiens.

Dans ces petits rassemblements, les personnes s'initient aussi à l'intériorité, personnelle et communautaire, à la rencontre intime avec le Christ, par l'échange sur la Parole et le silence de l'oraison.

Communauté de base à Maua (Tanzanie)



3 • **Jean Paul II**, Discours à l'assemblée de la Conférence des évêques latino-américains, Port-au-Prince 1983.

La prière constitue le lieu « théologique » par excellence, c'est-à-dire l'espace où Dieu révèle son visage, son infinie variété de visages. Par le soutien réciproque, les membres des petits groupes ecclésiaux se ressourcent à une prière innovante et créative, qui se nourrit de l'Écriture, des événements de l'existence, du partage de vie. Une prière qui pacifie, intériorise et ouvre le cœur à la présence de Dieu. Une prière qui permet de discerner les gestes à poser, pour mettre en pratique la Parole et la foi.

Engagement social

Une autre dimension centrale que l'on retrouve au cœur des expériences présentées lors du colloque de Fribourg est celle de l'engagement social. En reliant l'Évangile avec le quotidien, en s'enracinant dans la prière, les petites communautés accompagnent leurs membres pour qu'ils deviennent un ferment dans la pâte du monde et travaillent à l'avènement du Royaume de paix, de justice et de sauvegarde de la création.

Elles appliquent la méthode de la théologie pastorale et pratique : voir et observer les conditions de vie ; juger, analyser et comprendre ce qui se passe, avec l'éclairage de la Parole et du message de la foi, mais aussi dénoncer les injustices et en rechercher les causes ; agir concrètement, en posant les gestes sociaux et politiques en faveur du respect des droits des personnes ; enfin, célébrer l'accomplissement de l'engagement et demander l'Esprit de discernement et de force.

Certaines communautés de base ont pu se perdre dans l'activisme et la lutte politisée, ce qui a amené beaucoup de gens à rejoindre les Églises évangé-

liques libres. Il y a là un apprentissage à poursuivre pour trouver le juste équilibre entre l'approfondissement de soi, la recherche du Christ et la lutte pour la justice dans le monde. Les communautés de foi doivent s'employer en priorité à faire des disciples de Jésus. La participation à la transformation du milieu en est le fruit, non la raison d'être. Cela demande que chaque communauté demeure reliée à un réseau plus vaste, qui la soutient dans sa mission.

Paroisses en réseau

En Suisse notamment, face à l'anonymat des grandes villes et à l'amenuisement des paroisses rurales, face à la taille des nouvelles Unités pastorales (UP), les petites communautés constituent l'une des voies d'avenir pour le renouveau du tissu paroissial. Elles suscitent une nouvelle manière d'être en paroisse : une communion de communautés, un réseau de petits groupes, de mouvements, d'associations, de communautés locales, dont l'équipe pastorale (EP), avec son curé, assure l'unité et la cohésion. Elles permettent ainsi de mettre en œuvre concrètement la collaboration entre laïcs et prêtres.

La conception de la paroisse en réseau permet de diversifier les lieux de rassemblement, que les gens choisissent en fonction de leurs affinités et de leurs besoins (groupes de familles ou de jeunes, partages de la Parole, rassemblements de prière, groupes de solidarité caritative...) et demande de créer des liens entre eux. Cela implique :

- que les responsables d'un diocèse et les évêques d'une conférence épiscopale appellent à la création de telles communautés, qu'ils les prennent en compte dans leurs plans de développement pastoral et que des personnes

église

soient nommées pour accompagner leur mise en place et leur animation et veiller à la formation des laïcs qui les conduisent ;

- que des représentants de ces communautés siègent dans les conseils paroissiaux ou conseil d'UP, et qu'elles soient en lien avec les permanents prêtres et laïcs de l'UP ;

- que dans certaines régions, une équipe de soutien s'organise pour stimuler la visibilité de ces petits rassemblements, les assister dans leur développement, les maintenir ouverts à l'accueil de nouveaux membres et les garder en communion avec l'Eglise diocésaine et universelle ;

- que l'eucharistie dominicale puisse être animée à tour de rôle par une ou plusieurs des communautés (le prêtre ou un membre de l'EP les visitent alors régulièrement) ;

- que des regroupements régionaux ou diocésains leur offrent un temps de formation et célèbrent l'unité entre elles et avec la Grande Eglise, pour éviter qu'elles ne se replient sur elles-mêmes.

Le phénomène effervescent de l'émergence des petites communautés vivantes dans l'Eglise catholique constitue une aventure spirituelle inédite. Il confère à l'ecclésiologie de communion une nouvelle dimension et renouvelle la mission. Là où de tels petits groupes apparaissent, une nouvelle manière d'être Eglise se fait jour, tissée de proximité, de créativité et de prise de responsabilités partagées entre baptisés et ministres ordonnés. Un souffle d'espérance pour l'Eglise du XXI^e siècle !

Fr.-X. A.

Un exemple de communauté, la CCB de Chêne

Il y a 40 ans, des chrétiens de Genève, emportés par le souffle de Vatican II, se lançaient dans l'aventure des communautés chrétiennes de base (CCB). La conférence de Medellin de 1968 joua un rôle majeur dans la popularisation de ces groupes religieux et autonomes, souvent associés à la théologie de la libération. Aujourd'hui, la région genevoise compte six CCB. Certains de leurs adhérents sont engagés à titre personnel dans les structures de leur Eglise (les communautés n'ayant pas de liens institutionnels avec celles-ci). Témoignages de quelques membres de la plus ancienne des CCB du canton, celle de Chêne-Bourg.

1973... Une petite équipe de couples genevois amis et leur aumônier, dynamisée par la mouvance du Concile et entraînée par la naissance de communautés de base en Amérique latine, tentent une nouvelle expérience : vivre

mensuellement, avec leurs enfants, une célébration eucharistique en partageant la Parole. Rien de révolutionnaire, mais une tentative de renouveau dans l'expression de leur foi commune. Fraternelle.